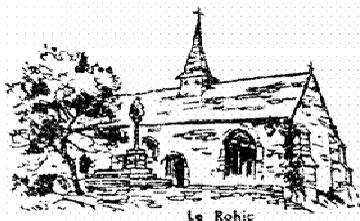


Le Messenger de Saint Patern

Avril 2020 – N°106

Bulletin d'information
de la paroisse
Saint Patern



2 place Sainte Catherine
Vannes
02 97 47 16 84
<http://stpatern-vannes.fr>

ANNONCES

Du fait des communiqués de la préfecture et de l'évêché les messes et activités paroissiales seront mis à jour régulièrement à l'église et sur le site internet de la paroisse : <http://stpatern-vannes.fr>

Très concrètement : à cause du confinement, il n'y a plus de messes et ni d'offices célébrés dans nos églises, donc il n'y a plus d'entrée d'argent pour la paroisse. Il y a pourtant des frais fixes incompressibles. L'évêché ne souhaitant pas lancer l'application La Quête pour les paroisses, vous pouvez nous aider en envoyant un don (avec déduction d'impôt si vous le souhaitez) ou faire un virement. Dans ce cas contacter l'abbé d'Anselme.

Les Célébrations de la Semaine Sainte seront en grande partie retransmises sur le site de la paroisse.

A partir du 1^{er} avril la participation à une messe est à 18€

Effort de Carême : Prier et soutenir les chrétiens persécutés avec AED (Aide à l'Eglise en Détresse). Si cela est maintenu, nous recevrons le père Samer Nassif de l'AED pour les prédications du dimanche 3 mai 2020. www.aed-france.org

Nos joies, nos peines :

Obsèques :

4 mars : Mme Michèle Hémon

18 mars : Mr Paul Schmid

5 mars : Mr Maurice Berthelot

19 mars : Mme Anne Marie Le Cloarec

11mars : Mme Marguerite Mallet

24 Mars : Mme Yvette Onillon

11 mars : Mr Jean Pierre Marrec

26 mars : Mme Marie-Louise Vaufleury

12 mars : Mr Joseph Petit Pierre

27 mars : Mme Marie- Joséphine Riguidel

Intention de prière du pape François - Avril 2020 :

La libération des addictions : Prions pour toutes les personnes sous l'emprise d'addictions afin qu'elles soient soutenues sur leur chemin de libération.

ABONNEMENT

Nom :Prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone: _____ E-mail : _____

Je consulte le bulletin paroissial sur le site de la paroisse

Je désire recevoir le bulletin paroissial par la poste, je verse 15€.

Je soutiens le bulletin et la mission de la paroisse en faisant un don de 10€, 20€, ou _____ €

Pour tout renseignement, s'adresser au presbytère Saint Patern,

2 Place Sainte Catherine - 56000 VANNES. Tél. 02.97.47.16.84. paroisse.st.patern@orange.fr

Éditorial:**Passion et Résurrection**

Dans ce mois d'avril exceptionnel, avec cette pandémie qui implique ce confinement, nous abordons cette Semaine Sainte et fête de Pâques de manière bien différente aux années précédentes. En effet, privés de cérémonies, comme peuvent le vivre nos frères chrétiens persécutés, il nous faudra faire d'autres efforts pour nous unir à la Passion du Seigneur et à sa Résurrection.

Comme si la Providence divine voulait que nous revivions dans notre vie et notre cœur les affres de la Passion du Christ. Le Seigneur nous demande de d'être avec lui dans sa passion. Ces crises, sanitaire (Covid-19), économique et sociétale, qui arrivent, nous invitent aujourd'hui à nous unir à son calvaire, à sa croix, à ses larmes et à son sang.

Comment rendre fructueuse cette épreuve imposée aujourd'hui, sinon en choisissant bien ce que je veux servir : le bien de ma vie sur cette terre ou le salut éternel de mon âme et de celui de mes frères. L'une mène à la perdition et l'autre à Dieu pour l'éternité.

Qui serons-nous ? Et que choisirons-nous ? La réponse paraît claire ! Et pourtant quand on regarde les apôtres lors de la Passion, ils ont, pour la plupart, fuit ou trahit le Christ...

Cette question nous met vraiment en vérité avec nous même et devant le Sauveur. Sur quoi ai-je bâti ma vie ? Sur le sable ou sur le Roc du Christ ?

Dans ce mois d'avril, je vous invite, donc, grandement à poser **un acte de volonté ferme dans le Christ**, en faisant grandir votre foi par une prière qui soit entendu du Ciel, en luttant avec la grâce de Dieu contre le mal et le péché, et en obéissant en toute chose à la loi de Dieu.

En quelque sorte mettez tout en œuvre pour que ce soit le Christ en vous qui opère votre salut, et c'est Lui qui vous donnera la vraie joie et la gloire de la Résurrection.

Pour vous y aider, je vous propose un bulletin plus catéchétique que d'ordinaire, qui s'adresse à tous, du plus petit au plus grand ! A chacun d'en goûter la nourriture qui aidera à grandir dans le Seigneur vers la Joie Pascale.

Abbé Raphaël d'Anselme, curé de saint Patern

Plan du Bulletin :

Eveil à la Foi (en Pièce jointe sur le site)

Préparation à la première communion : page 4

Pour les CE1 et CE2 : page 7

Pour les CM1 et CM2 : Page 6

Pour les jeunes de Profession de foi et de Confirmation : page 7

Pour Collégiens, lycéens, étudiants et autres paroissiens : page 12

PREPARATION A LA PREMIERE COMMUNION

Demande à tes parents de lire cette histoire :

LE ROI ET LES TROIS MAISONS

Voici l'histoire d'un roi très bon et qui aimait beaucoup ses sujets. Il décida d'aller les voir chez eux et, avant de leur rendre visite, il fit annoncer sa venue par un messager.

Dans la première maison où il est arrivé, les gens savaient pourtant bien que le roi allait venir. Mais ils n'avaient rien fait pour ranger ou nettoyer. Ils se disaient: "oui, c'est vrai, la maison n'est pas bien propre, elle est même bien en désordre. Mais enfin, si le roi veut venir, il la verra comme elle est tous les jours". Ils sont restés avec leurs habits de travail tout sales, sans se laver ni se changer pour recevoir le roi.

Et ils n'avaient même rien préparé à lui offrir à boire et à manger.

Le roi s'est-il trouvé bien dans cette maison? Aura-t-il vraiment envie d'y rester?

Mécontent, le roi s'en va dans une deuxième maison. Là, les gens avaient bien commencé à faire du rangement et du ménage. Bien sûr, ils étaient contents de recevoir le roi. Mais ils s'y étaient pris trop tard pour nettoyer la maison tout en continuant à faire autre chose.

Si bien qu'ils n'ont pas eu le temps de finir, ni d'essuyer la poussière sur les meubles, ni de mettre un bouquet de fleurs, ni même de se recoiffer. Et ils avaient bien préparé un gâteau, mais ils l'avaient oublié dans le four ... et il était brûlé!

Le roi va-t-il se sentir vraiment bien accueilli, aimé?

Bien triste et un peu découragé, le roi s'est dirigé vers une troisième maison. Sera-t-il encore aussi mal reçu? Là, heureusement, c'est tout différent.

C'est un grand honneur de recevoir le roi! Dès qu'on a été prévenu de sa prochaine visite, tout le monde se met à ranger, balayer, nettoyer les vitres, jeter les vieilles choses cassées; on fait briller les cuivres et l'argenterie, la maman fait des bouquets.

On prépare un très bon repas, on sort la belle vaisselle, avec une jolie décoration de fleurs sur la table. Le jardin aussi, on va le nettoyer: enlever toutes les mauvaises herbes, ratisser les allées. Que tout soit joli et agréable à voir!

Et tout le monde s'est fait propre et a mis ses plus beaux habits.

Bien avant l'arrivée du roi, toute la famille est prête. Elle attend son invité sur le pas de la porte. Pour remercier le roi d'être venu les voir, les enfants ont préparé une poésie pour lui dire qu'on l'aime.

Là, oui, le roi se sent aimé, honoré.

Il est heureux de rester longtemps dans cette maison. Et, pour remercier tous ceux qui l'auront ainsi reçu; il leur donnera de très beaux cadeaux.

La première maison, c'est l'âme abîmée par le péché originel, qui se plaît dans son péché et n'a pas envie d'en sortir: **Dieu n'y reste pas.**

La deuxième maison, c'est l'âme qui veut bien recevoir Jésus, mais sans faire trop d'efforts pour lutter contre ses défauts: **Dieu ne s'y plaît pas.**

La troisième maison, c'est l'âme généreuse qui accepte de faire tous ses efforts pour bien recevoir le Roi-Jésus dans la Communion et Le garder toujours au fond de son cœur. Cette âme sera pour Jésus une demeure agréable où Il se plaira, où Il restera.

(D'après le récit de Louise ANDRÉ-DELASTRE)

Et moi? Comment vais-je recevoir le Roi dans "ma" maison (*mon âme*) ?

Est-ce que j'ai vraiment envie de BIEN LE RECEVOIR?

Travail à faire : lire et colorier l'image ci-dessous (ou page 46 et 47 dans le livret)

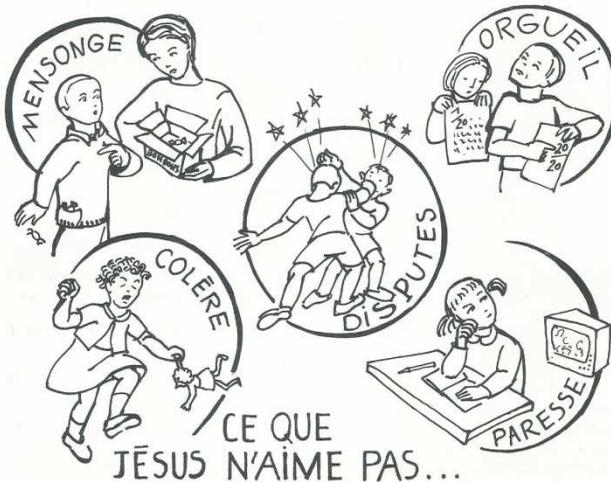
Je vous ai donné l'EXEMPLE

pour qu'à votre tour vous fassiez comme je vous ai fait.

(saint Jean 13, 15)

<i>Contre :</i>	<i>Jésus te donne l'exemple :</i>	
l'orgueil	l'humilité	<i>"Apprenez de moi que je suis doux et HUMBLE de coeur."</i>
	l'obéissance	Jésus s'est fait obéissant jusqu'à mourir sur la Croix.
l'égoïsme	la bonté	<i>"Dieu est Amour. A votre tour, aimez-vous les uns les autres".</i>
la colère	la douceur, la patience	Jésus, DOUX et humble de coeur, rendez mon coeur semblable au vôtre.
la mollesse	la pureté	<i>"Heureux les coeurs purs, ils verront Dieu."</i>
la paresse	le courage	Penser à Jésus dans son atelier de Nazareth.
la gourmandise	la sobriété (la modération)	<i>"Cherchez la nourriture qui demeure pour la Vie éternelle."</i>
l'avarice	la générosité	<i>"Dieu aime celui qui donne avec le sourire".</i>

46



LE RESPECT DÛ A LA VERITE (pour les CM)

A lire et à travailler

*« Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité.
Quiconque est de la vérité écoute ma voix ».*

Puis toute l'assemblée se leva, et ils l'amènèrent devant Pilate. Ils se mirent alors à l'accuser, en disant : « *Nous avons trouvé cet homme mettant le trouble dans notre nation, empêchant de payer les impôts à César et se disant Christ Roi* ». Pilate l'interrogea en disant : « *Tu es le roi des Juifs ?* » -- « *Tu le dis* », lui répondit-il. Pilate dit alors aux grands prêtres et aux foules : « *Je ne trouve en cet homme aucun motif de condamnation* ». Mais eux d'insister en disant : « *Il soulève le peuple, enseignant par toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici* ». A ces mots, Pilate demanda si l'homme était Galiléen. Et s'étant assuré qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode qui se trouvait, lui aussi, à Jérusalem en ces jours-là.
(Luc 23, 1 à 7)

ETUDIONS CETTE SCENE :

Tu le vois, pendant sa passion, les Juifs présentent Jésus à Pilate pour obtenir sa condamnation à mort en l'accusant de toutes sortes de choses qu'il n'a pas faites. Non seulement ils mentent mais en plus ils calomnient.

EXPLIQUONS :

Quand, après avoir reçu le Saint-Esprit, les apôtres manifestèrent leur joie, les juifs présents pensaient qu'ils « étaient ivre de vin nouveau ». Ils jugeaient sur les apparences et ils se trompaient. Tu vois, toi aussi, il t'arrive ou d'être jugé sur tes apparences ou de juger les autres. Ce jugement est défendu par Dieu, il s'appelle **le jugement téméraire**. C'est le péché qui consiste à **penser mal du prochain sur de simples apparences et pour des raisons insuffisantes**. Pour cela Notre Seigneur te donne une règle de prudence : « *Ne jugez point, afin que vous ne soyez pas jugés, car selon que vous aurez jugé, on vous jugera. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère et ne vois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : laisse-moi ôter la paille de ton œil lorsqu'il y a une poutre dans le tien ? Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton œil et alors tu verras à ôter la paille de l'œil de ton frère* » (Mat 7, 1 à 6).

Ne juge pas trop vite, car le jugement téméraire conduit ordinairement à des péchés plus graves qui sont la médisance et la calomnie.

Un jour tu as vu ton frère faire un grande colère à la maison. Et toi, pour lui faire du tort, tu la racontes à tous ses amis dans la cour de récréation. En faisant cela tu fais **le péché de médisance** : c'est-à-dire que tu fais connaître sans nécessité les fautes ou défauts de ton prochain. Certes tu n'as pas menti car la faute existe, mais c'est de la méchanceté et tu pêches contre la charité



et la justice.

Par contre si tu accuses ta sœur d'avoir volé du chocolat, alors que ce n'est pas vrai, car elle n'a jamais rien pris, tu fais un **péché de calomnie**. En effet calomnier, c'est **accuser quelqu'un d'un défaut qu'il n'a pas ou d'une faute qu'il n'a pas commise**. De plus il y a mensonge car cette faute n'existe pas et tu pêches aussi contre la charité et la justice envers les autres.

Tu comprends donc que si on parle ainsi de toi, cela te fait du tort ; tu veux donc que l'on **répare le mal causé** contre toi. Par exemple Jacques a révélé une de tes fautes qu'il connaissait ; pour réparer il doit s'excuser d'avoir médisé, et démontrer tes bonnes qualités. Ou encore cet exemple de Paul qui t'accuse d'avoir triché lors d'un contrôle ; pour réparer cette calomnie, il doit dire ouvertement qu'il a menti et tout faire pour réparer les dommages causés.

A la messe pendant l'encensement, le prêtre fait cette prière : « *placez, Seigneur, une garde à ma bouche et une barrière tout autour de mes lèvres. Que mon cœur ne se porte pas à des paroles mauvaises qui servent de prétexte au péché* ». Dieu est la vérité même qui ne peut se tromper, ni nous tromper. Par contre tu peux te tromper, mentir et dire du mal. Tu dois donc surveiller ta langue pour ne jamais parler contre la vérité et prier le Bon Dieu pour ne dire que de bonnes paroles ou te taire.

Lors de ton examen de conscience du soir, tu dois t'examiner sur les péchés commis par ta langue, et si tu as fait quelques médisance ou calomnie, tu dois réparer.

RETENONS :

■ *Comment pouvez-vous nuire au prochain dans sa réputation ?*

Je peux nuire au prochain dans sa réputation par la calomnie, la médisance et le jugement téméraire.

■ *Qu'est-ce que juger témérairement le prochain ?*

Juger témérairement le prochain, c'est penser du mal des autres sans preuve suffisante.

■ *Qu'est-ce que calomnier ?*

Calomnier, c'est accuser le prochain d'un défaut qu'il n'a pas ou d'une faute qu'il n'a pas commise.

■ *Qu'est-ce que médire ?*

Médire, c'est faire connaître sans nécessité les fautes ou les défauts du prochain.

LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST

Pour les CE

Demande à tes parents de lire le récit de la Passion ci-dessous.

Pour les jeunes de Profession de foi et de Confirmation

Lire la Passion et la semaine sainte et retenir.

Saint Augustin nous dit : « *Avant que la croix fut, il n'y avait pas d'échelle pour monter au Ciel. Aussi ni Abraham, ni Jacob, ni David, ni personne ne pouvaient y parvenir. Maintenant cette échelle est dressée : c'est la croix.* »

ETUDIIONS CE TEXTE :

Que dit-il ? La croix est le seul moyen pour nous de monter au Ciel, c'est l'instrument de supplice et de mort par lequel Jésus-Christ a prouvé son amour pour nous.

**EXPLIQUONS :**

Cher ami, je vais te raconter comment Jésus a souffert pour nous dans sa Passion.

L'Agonie

Le Jeudi Saint après l'institution de la Sainte Eucharistie à la Cène, et après que Judas soit parti commettre son grand péché de trahison, Jésus se rend au jardin de Gethsémani. Arrivé là, Il prie tandis que sa nature humaine connaît l'angoisse et la peur : « *Père, s'écrit-il, que ce calice s'éloigne de moi.* » Mais aussitôt sa nature divine reprend le dessus : « *Non pas ma volonté mais la tienne.* »

Et se relevant, Il va vers les disciples, et les trouve endormis. Il dit à Pierre : « *Simon tu dors ? Tu n'as pas pu veiller une heure ? Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation.* »

Puis Il s'écarte de nouveau pour prier. « *Père ! Si ce calice peut passer sans que je le boive, que ta volonté soit faite et non la mienne.* »

Il retourne ensuite vers les disciples qu'il trouve encore endormis.

Il retourne alors une troisième fois faire la même prière. Pendant sa prière, Jésus entra dans une douloureuse agonie. Son angoisse devint telle, qu'une sueur de sang coula de son pauvre corps jusqu'à terre. Et plus sa prière se faisait ardente, plus ses forces l'abandonnaient ; le Père lui envoya alors un ange pour le consoler. Sentant que l'heure où Il allait être livré arrivait, Jésus réveilla les disciples.

La trahison

Judas savait que Jésus aimait à venir prier au Jardin des Oliviers, aussi vint-il avec une foule envoyée par les grands prêtres et les anciens du peuple. Il s'approcha de Jésus et l'embrassa. C'était le signal convenu, car il avait dit : « *Celui que j'embrasserai, c'est Lui, vous l'emmènerez.* »

Alors Jésus lui dit : « *Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme.* » Et s'avançant vers les soldats il leur dit : « *Qui cherchez-vous ?* » - « *Jésus de Nazareth.* » lui répondirent-ils - « *c'est moi.* » Et tous tombèrent à terre, renversés par un miracle de Dieu pour les faire réfléchir une dernière fois sur leur triste projet. Notre Seigneur ajouta : « *C'est moi, Jésus de Nazareth que vous cherchez, mais laissez mes disciples.* »

Alors tous ses disciples, l'abandonnant, s'enfuirent, même Jean le bien-aimé, même Pierre, le futur chef de l'Eglise.

Chez Caïphe

Jésus fut conduit d'abord chez Anne, le beau-père de Caïphe, qui était grand prêtre. Mais Anne Le renvoya lié chez Caïphe. Et là Jésus fut insulté, mis au rang des

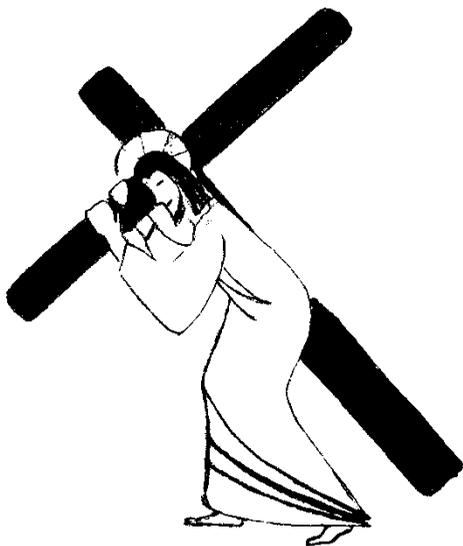
imposteurs parce qu'il avait proclamé sa divinité en disant : Je suis le Fils de Dieu. Les Juifs le condamnèrent à mort. Judas se rendit compte de la laideur de son crime, mais il préféra mourir misérablement pendu plutôt que de se repentir.

Pendant ce temps là, Pierre suivait de loin ce qui se passait. Dans la cour du palais où il se chauffait avec les gardes, une servante le dévisagea et dit : « *Toi aussi, tu étais avec Jésus.* » Pierre le nia. Il le nia trois fois, et la troisième fois le coq chanta, et se rappelant la parole de Jésus : « *Avant que le coq chante, tu m'auras renié* » Pierre pleura amèrement sa faute.

Chez Pilate

Les Romains interdisaient aux Juifs de mettre à mort un homme sans leur permission, aussi Jésus fut-il amené à Pilate, le gouverneur romain de la Judée. Après avoir interrogé Jésus, comme il était hésitant, il l'envoya chez Hérode. Celui-ci le ridiculisa et le renvoya à Pilate vêtu d'une robe blanche.

Pilate sachant que Jésus était innocent, voulait le sauver. Il proposa alors à la foule de libérer soit Jésus soit Barabbas, un épouvantable criminel. Mais les Juifs préférèrent Barabbas, le bandit, à Jésus, la bonté même.



La Flagellation

Alors Pilate fit flageller Jésus. Les soldats l'attachèrent à une colonne et frappèrent son corps de lanières qui lui déchiraient la peau. Ensuite il fut revêtu d'un manteau de pourpre comme les souverains. On lui mit dans la main, non un sceptre mais un roseau, et sur la tête, non une couronne d'or, mais une couronne d'épines. Et les soldats se moquèrent de lui.

Pilate, pensant apaiser la foule, le fit venir et le montra dans cet état : « *Voici l'homme* » dit-il. Mais la foule hurla : « *Crucifie-le !* » Le gouverneur fit alors apporter de l'eau, se lava les mains en disant : « *Je suis innocent du sang de cet homme.* » La foule répondit : « *Que son sang retombe sur nous et nos enfants !* »

Le Calvaire

On se saisit alors de Jésus, on lui remit la croix sur ses épaules et on l'emmena sur le chemin du Calvaire situé en dehors de la ville. Épuisé par son agonie et la flagellation il tomba trois fois. Alors on prit un homme, Simon de Cyrène pour aider Jésus à porter sa croix.

Une fois arrivé au Golgotha, qui signifie le crâne, on étendit Jésus sur la croix et on l'attacha en enfonçant de gros clous dans ses pieds et ses mains. Puis on dressa la croix où Notre Seigneur était suspendu.

A trois heures de l'après-midi, le vendredi saint, Notre Seigneur, après avoir pardonné à ses bourreaux, avoir promis le Ciel au bon larron et nous avoir donné Marie pour Mère, remit son esprit à son Père.

Pour s'assurer de sa mort, un soldat lui perça le cœur d'un coup de lance. Il fut ensuite détaché de la croix et mis au tombeau.

Le sacrifice de la Rédemption était consommé, Jésus-Christ était mort (c'est-à-dire que son âme a été séparée de son corps, mais la divinité est restée unie à l'un et à l'autre). Si Jésus a voulu tant souffrir, alors qu'une seule goutte de sang aurait suffi pour nous sauver, c'est pour nous montrer combien Il nous aime et pour nous inspirer l'horreur du péché.

RETENONS :

■ *Qu'a souffert Jésus-Christ pour nous racheter ?*

Pour nous racheter, Jésus-Christ a souffert une cruelle agonie. Il a été trahi par Judas, couronné d'épines, flagellé, condamné par Ponce Pilate. Enfin il est mort cloué sur une croix.

■ (Pour les grands) *Quelle fut la plus grande souffrance de Jésus-Christ pendant la Passion ?* La plus grande souffrance de Jésus-Christ pendant la Passion fut de se sentir comme écrasé par le grand nombre et la laideur de nos péchés et par l'ingratitude des hommes.

■ *Pourquoi Jésus-Christ a-t-il voulu tant souffrir ?*

Jésus-Christ a voulu tant souffrir pour nous montrer davantage son amour et nous donner une plus grande horreur du péché.

■ *Où et quand Jésus-Christ est-il mort ?*

Jésus-Christ est mort à Jérusalem, sur le Calvaire, le Vendredi Saint, vers trois heures de l'après-midi.

✕ La LITURGIE

LA SEMAINE SAINTE

On appelle aussi la Semaine sainte la « grande semaine ». Il est vrai qu'elle renferme le souvenir des événements les plus importants de l'histoire du monde : ceux qui ont conduit à la réconciliation des hommes avec Dieu.

Elle commence par l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem : c'était le dimanche des Rameaux, que nous avons évoqué dans le dernier numéro. Ensuite chacun des jours de cette semaine est qualifié de « saint », mais ce sont les trois derniers qui sont les plus importants.



Jeudi Saint

Le Jeudi Saint, l'Eglise nous rappelle ce qui se passa ce soir-là dans la salle du Cénacle : *le lavement des pieds des Apôtres par Notre-Seigneur, et l'institution de l'Eucharistie.*

Par conséquent la célébration de la Messe revêt une grande solennité, et le prêtre prend les ornements blancs. Une seule messe est célébrée dans chaque église : le prêtre représente Jésus-Christ, et les autres prêtres présents ne célèbrent pas la messe en privé, mais ils assistent à cette messe unique (ils figurent les Apôtres). En signe de la joie que nous apporte l'Eucharistie, on sonne toutes les cloches à la

volée pendant le chant du Gloria. On ne les entendra plus avant Pâques, puisqu'après la dernière Cène, Jésus se retire au Jardin des Oliviers pour son Agonie : c'est le début de la Passion. Pendant la messe le prêtre procède aussi au Lavement des pieds, rappelant à tous le geste d'humilité du Sauveur.

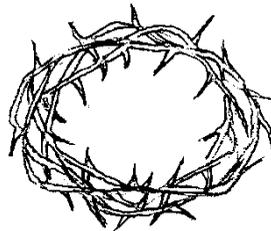
Dans les cathédrales, l'évêque, entouré de son clergé, procède à la bénédiction des Saintes Huiles, qui serviront toute l'année dans le diocèse : ce sont le Saint Chrême, l'Huile des Catéchumènes et l'Huile des Malades. (En France la messe Chrismale a souvent lieu le mardi saint).

On porte ensuite en procession le Saint-Sacrement au Reposoir. L'autel principal de l'église est alors dépouillé de tout ce qui l'orne : on retire les nappes, les chandeliers... il ne reste plus que la Croix, qui va désormais attirer toute notre attention. Il n'y aura pas de messe le lendemain

Vendredi Saint

« *Le salaire du péché, c'est la mort* » nous dit saint Paul. Le Vendredi Saint, le Christ prend sur lui tous les péchés des hommes, et meurt à leur place. C'est un jour de deuil, le plus grand qui soit : l'Eglise se tient avec Notre Dame au pied de la Croix, plongée dans la douleur et la reconnaissance.

Pour ne pas abandonner le Sauveur à la solitude du Golgotha, l'Eglise nous convie à l'exercice du Chemin de Croix, puis se déroule ce qu'on appelle la « *fonction liturgique de l'après-midi* » : après des lectures et des prières, on proclame le récit de la Passion. On prie ensuite solennellement aux grandes intentions de l'Eglise, puis la Croix est dévoilée et chacun vient baiser les pieds du crucifix en signe d'adoration. Enfin l'office se conclue par la communion du clergé et des fidèles.



Samedi Saint

Après sa mort, le Christ est porté au tombeau, et toute l'Eglise est dans l'attente de la Résurrection.

Tard le soir se déroule la vigile pascale (ce qui signifie : veille de Pâques). C'est le sommet de l'année liturgique ! Elle commence sur le parvis de l'église par la bénédiction du feu nouveau, auquel on allume le cierge pascal. Le chant de l'*Exsultet* proclame ensuite l'annonce solennelle de la Pâque, puis des lectures rappellent les merveilles accomplies par Dieu dans l'Ancien Testament. On procède ensuite à la bénédiction de l'eau qui servira aux baptêmes de l'année, puis chacun renouvelle les

promesses de son baptême. Le chant des litanies des saints sert enfin de prélude à la célébration solennelle de la messe de la Résurrection.

QUESTION

Sois capable de résumer chacun des offices de la Semaine sainte.

PARRAINER CHAQUE JOUR UN MOURANT DANS LA PRIERE

Pour Collégiens, lycéens, étudiants et autres paroissiens

Lire tous le bulletin et s'engager devant le Seigneur à vivre ce qui est proposé ci-dessous.

Proposition du curé d'Orange :

Confinés à notre domicile, nous restons informés de l'actualité. En écoutant les média, nous sommes submergés par des chiffres annonçant froidement le nombre de personnes infectées, le nombre de morts par jour, le nombre cumulé des personnes ayant contracté la maladie et ayant perdu la vie depuis le début de la pandémie du Covid-19... Au-delà de ces chiffres et ces statistiques anonymes, rappelons-nous qu'il s'agit de personnes, des frères et sœurs en humanité, aimés tout comme nous de Dieu notre Créateur et Père. **Chaque personne concernée est précieuse aux yeux de Dieu et a - tout comme nous - un jour ou l'autre - rendez-vous avec son Créateur.**

En août 1887, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (1873 - 1897), encore adolescente, a prié à distance pour Pranzini condamné à mort... Elle a prié pour que Pranzini ne meure pas sans avoir accepté l'amour de Dieu dans sa vie. Et elle a été exaucée !

Sainte Faustine Kowalska (1905 - 1938) a souvent été appelée par le Seigneur ou poussée par son ange gardien à rejoindre les agonisants afin de leur apporter - à distance - l'aide de la prière en les confiant à la Miséricorde Divine.

De 2015 à 2016, l'Église a vécu le Jubilé de la Miséricorde. Nous y avons redécouvert les œuvres corporelles et spirituelles de miséricorde.

A défaut de pouvoir nous rendre physiquement au chevet des malades (Mt 25, 36) et des mourants, nous pouvons faire œuvre spirituelle de miséricorde en visitant - dans la prière - les malades (cf. 5^e œuvre corporelle de miséricorde) et en priant pour les vivants et pour les morts (7^e œuvre spirituelle de miséricorde).

Suivons l'exemple de Sainte Thérèse de Lisieux et de Sainte Faustine. Pour cela, prenons chaque jour en parrainage une personne qui, en raison du Covid-19, est désormais mourante.

L'Église catholique, dans le rituel des sacrements pour les malades, nous montre le chemin de la recommandation des mourants (chapitre VII). Quand bien même nous ne pouvons pas aller prendre la main des mourants, nous pouvons être pour eux la présence silencieuse et priante de l'Église, comme fut la présence de Marie au pied de la Croix.

La prière d'intercession chrétienne place toute demande dans la continuité de l'invocation de Jésus-Christ à Notre Père qui est aux cieux : *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.* Mt 6, 10. Invocation que Jésus a reprise pour Lui-même - et pour nous - lors de son agonie à Gethsémani : *Que ta volonté soit faite.* Mt 26, 42